

LE REVEIL DU JOUR

308, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, boulevard Hausmann, PARIS (8^e).

LES TROUPES ALLEMANDES remportent de nouveaux succès près de Retschiza et de Vitebsk

Elles infligent de lourdes pertes aux Soviétiques au sud-est de Jitomir

Quartier général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Au sud de Nikopol, dans le secteur de Kirovograd et au sud-ouest de Tcherkassy, en n'a enregistré que des combats d'importance locale.

A l'est de Jitomir et au sud-est de Korosten, d'assez faibles attaques des Soviétiques se sont effectuées. 15 chars ennemis ont été anéantis.

Un nord-ouest de Retschiza, nous avons réalisé de nouveaux progrès en dépit d'une résistance opiniâtre des Soviétiques. Des attaques soviétiques contre une tête de pont établie dans le secteur de la Serebina, ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants et trente-deux tanks soviétiques mis hors de combat.

Au nord-est de Slobin, les Soviétiques ont passé à l'attaque avec plusieurs divisions. Des combats ont eu lieu.

Dans le secteur de combat de Vitebsk, l'ennemi a continué, hier, ses puissants assauts. Au cours de combats acharnés, des infiltrations locales ont été verrouillées et 71 chars ennemis anéantis.

Dans les combats qui se sont déroulés au sud-est de Kirovograd, la 1^{re} division blindée de Sétina, commandée par le général-major von Wiettersham, et la 13^e division blindée de l'Altmark, commandée par le général-major Hauser, se sont particulièrement distinguées.

Dans l'Océan Glacial Arctique, cinq vedettes rapides soviétiques ont été anéanties, dans la soirée du 23 décembre, sans aucun succès à un convoi allemand. Au cours d'un bref et violent engagement, trois vedettes rapides soviétiques ont été coulées et les deux autres gravement endommagées par l'artillerie.

Forces armées allemandes communiquent :

A l'est de Jitomir, les Soviétiques sont passés à l'attaque sur un large front avec de puissantes forces d'infanterie et de chars. De durs combats, aux alternatives diverses, sont en cours. Cinquante-huit chars ennemis ont été mis hors de combat jusqu'à présent.

Un nord-ouest de Retschiza, nous avons réalisé de nouveaux progrès en dépit d'une résistance opiniâtre des Soviétiques. Des attaques soviétiques contre une tête de pont établie dans le secteur de la Serebina, ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants et trente-deux tanks soviétiques mis hors de combat.

Au nord-est de Slobin, les Soviétiques ont passé à l'attaque avec plusieurs divisions. Des combats ont eu lieu.

Dans le secteur de combat de Vitebsk, l'ennemi a continué, hier, ses puissants assauts. Au cours de combats acharnés, des infiltrations locales ont été verrouillées et 71 chars ennemis anéantis.

Dans les combats qui se sont déroulés au sud-est de Kirovograd, la 1^{re} division blindée de Sétina, commandée par le général-major von Wiettersham, et la 13^e division blindée de l'Altmark, commandée par le général-major Hauser, se sont particulièrement distinguées.

Dans l'Océan Glacial Arctique, cinq vedettes rapides soviétiques ont été anéanties, dans la soirée du 23 décembre, sans aucun succès à un convoi allemand. Au cours d'un bref et violent engagement, trois vedettes rapides soviétiques ont été coulées et les deux autres gravement endommagées par l'artillerie.

Forces armées allemandes communiquent :

A l'est de Jitomir, les Soviétiques sont passés à l'attaque sur un large front avec de puissantes forces d'infanterie et de chars. De durs combats, aux alternatives diverses, sont en cours. Cinquante-huit chars ennemis ont été mis hors de combat jusqu'à présent.

Un nord-ouest de Retschiza, nous avons réalisé de nouveaux progrès en dépit d'une résistance opiniâtre des Soviétiques. Des attaques soviétiques contre une tête de pont établie dans le secteur de la Serebina, ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants et trente-deux tanks soviétiques mis hors de combat.

Au nord-est de Slobin, les Soviétiques ont passé à l'attaque avec plusieurs divisions. Des combats ont eu lieu.

Dans le secteur de combat de Vitebsk, l'ennemi a continué, hier, ses puissants assauts. Au cours de combats acharnés, des infiltrations locales ont été verrouillées et 71 chars ennemis anéantis.

Dans les combats qui se sont déroulés au sud-est de Kirovograd, la 1^{re} division blindée de Sétina, commandée par le général-major von Wiettersham, et la 13^e division blindée de l'Altmark, commandée par le général-major Hauser, se sont particulièrement distinguées.

Dans l'Océan Glacial Arctique, cinq vedettes rapides soviétiques ont été anéanties, dans la soirée du 23 décembre, sans aucun succès à un convoi allemand. Au cours d'un bref et violent engagement, trois vedettes rapides soviétiques ont été coulées et les deux autres gravement endommagées par l'artillerie.

SUR LE FRONT ITALIEN

De furieux combats se déroulent dans les rues d'Ortona

Les Allemands ont repris une hauteur importante



Sur les hauteurs des Abruzzes, les Allemands tiennent de solides positions qui dominent la vallée de laquelle l'ennemi lance en vain ses attaques. (Ph. Graphopresse).

Grand Quartier général du Fuehrer, 24. — Sur le front de l'Italie méridionale, la journée a été calme à l'exception du secteur d'Ortona. Au sud et au sud-ouest de la ville d'Ortona, hier, toutes les attaques ennemies, bien qu'arrêtées par un feu d'artillerie et de chars, ont échoué. La première division de parachutistes, commandée par le lieutenant-général Heinrich Urofski, s'est particulièrement distinguée au cours de ces combats par sa fermeté exemplaire.

Grand Quartier général du Fuehrer, 25. — En Italie du Sud, l'ennemi a poursuivi hier également ses violents assauts dans le secteur d'Ortona. De furieux combats ont eu lieu, dans lesquels les forces allemandes ont repris une hauteur importante. Sur le reste du front, il n'y a eu que de faibles attaques lancées par l'ennemi au nord-ouest de Mignano. La journée s'est déroulée calmement.

Nouveaux succès des sous-marins allemands

CINQ NAVIRES JAUGEANT 34.500 TONNES ET NEUF CONTRE-TORPILLEURS "ALLIÉS" coulés dans l'Atlantique et en Méditerranée

Trois vedettes rapides anglaises coulées ou gravement endommagées au nord de la Manche

Quartier général du Fuehrer, 24. — Au cours de ses dernières heures, nos sous-marins ont coulé dans l'Atlantique et en Méditerranée, cinq navires jaugeant 34.500 tonnes, groupes de chasseurs de sous-marins ont été coulés. Au-dessus du golfe de Gascogne, la D.S.A. de la marine de guerre a descendu un hydravion du type "Sunderland".

Quartier général du Fuehrer, 25. — Dans la nuit du 23 au 24 décembre, plusieurs flottilles de vedettes rapides britanniques appuyées par des bombardiers-chasseurs ont attaqué, à plusieurs reprises, à la sortie Nord de la Manche, un convoi allemand (le "Greyling") à longue portée, mais sans aucun résultat, peu de temps avant. Une vedette rapide britannique a été coulée et deux autres si gravement endommagées que leur port est probable. Le convoi allemand a atteint son port de destination sans perdre aucune de ses unités et sans dommages notables.

Des batteries côtières de la marine allemande ont ouvert le feu sur des objectifs à Douvres, Deal et Folkestone.

Un sous-marin américain perdu

Amsterdam, 24. — On mande de Washington au service d'informations britanniques : Le ministre de la Marine des Etats-Unis a communiqué que le sous-marin "Greyling" était en retard sur son horaire et devait être considéré comme perdu. Le "Greyling" fut mis en service le 3 janvier 1941 et déplaçait 1475 tonnes.

600 prisonniers arrivent à Compiègne

Compiègne, 25. — Ce matin, sont arrivés à Compiègne 600 prisonniers des Stalags V et VII, et 200 prisonniers des Stalag XIII, libérés au titre de relève.

Farmi eux se trouvent de nombreux prisonniers transformés en travailleurs libres.

LE MESSAGE DE NOEL DU MARÉCHAL PÉTAÏN

«Malgré tant de désastres, je garde ma foi dans l'avenir de la France»

Paris, 25. — A l'occasion de Noël, le Maréchal Pétain, chef de l'Etat Français, a prononcé à la radio le message suivant, adressé au peuple français :

Mes chers amis,

Pour la quatrième fois, la France célèbre dans l'épreuve et la tristesse un Noël de guerre. Les événements m'obligent à donner à mes vœux l'accent d'une suprême exhortation. Ce soir, je m'adresse à vous, Français. Entendez votre chef, qui ne veut être, dans le grand et solennel silence de cette veille, qu'un Français qui souffre comme vous, avec vous.

Noël, fête de la famille. Dans les camps, plus d'un million de nos frères ont le cœur meurtri par l'épreuve d'une longue séparation. Dans les usines, les travailleurs sentent plus vivement ce soir, le poids d'un éloignement qui est dû aux exigences de la guerre.

Je pense à tous ces foyers où manque la présence protectrice de parents, de frères, de sœurs, de frères de villages d'enfants, tant de regards déçus et de mères.

Noël, fête de l'amour. Et des Français, restants au plus métré, se souviennent, se haïssent, se respectent, se librent au pillage et au sabotage, répétant ainsi par leurs attitudes inqualifiables une véritable terreur.

Au lieu de chants de Noël, trop de petits enfants entendent ce soir comme Jeanne d'Arc, le récit de meurtres et de rapines.

Noël, fête de la Nativité. Et la mort plane sur le monde entier. Et la France subit, chaque jour, l'épreuve cruelle de nouveaux crimes, et l'immense misère des bombardements, sous lesquels nos villes s'écrasent, jetent sur les routes ceux qui ont échappé au massacre.

Malgré tant de désastres, je garde ma foi dans l'avenir de la France. Mais je vous supplie, Français, de renoncer aux vaines illusions, aux vaines rivalités, aux haines mortelles.

Dans le malheur qui nous accable, tendons-nous des mains fraternelles. Ecoutez un homme qui n'est

RAIDS TERRORISTES SUR BERLIN ET AIX-LA-CHAPPELLE

19 AVIONS BRITANNIQUES ONT ÉTÉ ABATTUS

BOMBARDEMENTS aériens en Belgique, dans le Nord de la France et en Hollande

Quartier général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Aux premières heures du matin, des bombardiers britanniques ont exécuté à nouveau un raid terroriste contre la population de Berlin. Dans quelques secteurs de la ville, les dégâts sont considérables. En outre, l'aviation ennemie a bombardé systématiquement les édifices artistiques et culturels les plus remarquables d'Aix-la-Chapelle. La cathédrale et l'hôtel de ville ont été gravement endommagés et la salle de concertnement détruite.

Des forces de protection anti-aériennes opérant dans des conditions difficiles ont abattu, selon les constatations faites jusqu'ici, 19 appareils ennemis.

5 avions « alliés » abattus au-dessus de Bolzano

Lors d'attaques effectuées le premier jour de Noël par des formations américaines sur la ville de Bolzano et sur quelques localités de



Une des dernières créations de modes parisiennes. (Ph. Siphos).

Le Coin de la Famille

L'aviation nipponne abat 70 avions ennemis près de Rabaul

Tokio, 24. — Un communiqué du grand quartier japonais publie vendredi, annonce qu'au cours d'un raid effectué le 23 décembre sur l'île Arawé, les aviateurs nippons ont mis le feu à des installations militaires ennemies, en huit endroits différents. En outre, deux péniches de débarquement ont été incendiées. Le même jour, les Japonais ont réussi à descendre 24 appareils adverses sur une formation d'environ 70 avions assaillants qui survolaient la base japonaise de Rabaul.

EISENHOWER commandera les troupes d'invasion de l'Europe

Amsterdam, 24. — Le service d'information britannique annonce de Hyde Park (New York), que Roosevelt a fait connaître, vendredi soir, la nomination du général Eisenhower, comme commandant des forces anglo-américaines pour le deuxième front.

Le général Sir Bernard Montgomery, a été nommé commandant en chef du groupe d'armées britanniques sous le commandement d'Eisenhower.

Le général Spaatz, commandera toutes les forces de bombardiers américains opérant contre l'Allemagne.

Dans la région méditerranéenne

Amsterdam, 24. — Le service d'informations britannique communique :

On a fait connaître officiellement à Londres que le général Sir Henry Harland Wilson, a été nommé commandant en chef des Alliés dans la région méditerranéenne.

Le général Sir Harold Alexander a été nommé commandant supérieur des armées alliées en Italie.

73 % de soldats américains figurent dans les troupes d'invasion de l'continent européen

Un appel à la population berlinoise

Ce qu'il veut attendre avant tout, c'est notre moral et non pas notre industrie de guerre.

Nous pouvons répondre avec fierté à l'ennemi, quand il dit qu'il nous a imposé et constitués des sous-matrasse de Berlin, que nous avons jusqu'à présent gagné cette bataille et que nous la gagnerons également à l'avenir.

Le Dr Goebbels termine son appel en remerciant la population pour son courage et le dévoilement dont elle a fait montre et en lui adressant ses meilleurs souhaits de Noël et de Nouvel-An.

Le Conseil supérieur du Travail est créé

Vichy, 24. — Le « Journal Officiel » publie la loi créant le Conseil supérieur du Travail annoncé récemment par M. Bichsel.

Le Conseil supérieur du Travail sera chargé d'étudier les questions qui pourront lui être soumises par le secrétaire d'Etat au Travail à l'occasion de la législation du travail, de l'application de la Charte du Travail, ainsi que les conditions de vie et d'emploi des travailleurs.

Il sera composé des représentants des secrétaires d'Etat à l'Economie nationale et aux Finances, à la Production industrielle et aux Communications, à l'Agriculture et au Ravitaillement.

Roosevelt annonce de grands sacrifices

Amsterdam, 25. — Dans un message de Noël, le président Roosevelt a déclaré, selon le service d'informations britannique, que les Etats-Unis devront encore consentir de grands sacrifices. Le peuple américain sait bien que cette guerre est dure et destructrice. M. Roosevelt ajoute que la guerre avait acieusement atteint un stade où l'on devait s'attendre à de grandes pertes en tués, en blessés et en disparus. La route de la victoire est longue et difficile, mais elle est sûre. Il sera composé des représentants des secrétaires d'Etat à l'Economie nationale et aux Finances, à la Production industrielle et aux Communications, à l'Agriculture et au Ravitaillement.

Un commando de soldats anglais et français dissidents anéanti sur le bord de la Manche

Quartier général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Le 24 décembre, un commando ennemi composé de soldats anglais et français, a tenté d'approcher de nos côtes en fûts de barbelés sur la côte de la Manche. La formation ennemie fut anéantie.

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Un commando de soldats anglais et français dissidents anéanti sur le bord de la Manche

Quartier général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Le 24 décembre, un commando ennemi composé de soldats anglais et français, a tenté d'approcher de nos côtes en fûts de barbelés sur la côte de la Manche. La formation ennemie fut anéantie.

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 24. — Comme tous les jours, le Dr Goebbels, ministre du Reich, s'est adressé le 24 décembre au peuple allemand. Il a souligné qu'au cours de la Noël, il est temps de paix la fête de la famille, elle est maintenant, en plein milieu de la guerre, pour des millions d'Allemands une fête de séparation. Mais nous ne devons pas nous laisser aller à la tristesse, nous devons nous tenir prêts à la victoire. C'est pourquoi nous nous sommes réunis aujourd'hui, pour nous la fête de la paix et du bonheur, qu'elle soit pour nous tous alors une fête de ces desirs ardents de millions d'êtres allemands, partout où il se trouve des Allemands, des cœurs battent contre tous ceux qui ont été éveillés à l'union et la félicité de la Noël, nous nous unissons d'un lien d'affection commune et d'une grande espérance nationale qui, par cette guerre et la victoire, nous a été donnée.

Le ministre du Reich a déclaré : « L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

Ce qui nous manque encore pour devenir un peuple, l'ennemi nous l'a procuré par sa perfidie.

Le ministre a parlé alors de la paix : « Une paix qui sera belle et heureuse et que nous voulons obtenir pour nous-mêmes et surtout pour nos enfants. »

Le ministre du Reich s'est ensuite fait l'écho du salut adressé par le Fuehrer au peuple allemand le 1^{er} janvier 1941. « Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais un peuple, nous sommes plus qu'un peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple. L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple allemand. Peut-être aura-t-il l'occasion de s'en rendre compte si jamais il tente un jour de nous attaquer. »

« L'ennemi ne sait pas la force qu'il a éveillée au sein de notre peuple »

DECLARE LE DOCTEUR GOEBBELS